

Grande-Bretagne n'envisage pas d'évacuer ses diplomates de la Corée du Nord

Grozny : le gratte-ciel avec
l'appartement de
Depardieu est en feu

Découverte de tarentules
géantes

Pyongyang
missiles balli
côte de la r

Les Chœurs de l'Armée Rouge ont conquis les Français

Mots clés: Culture, Monde, Chœurs de l'Armée Rouge , Vincent Niclo , Thierry Wolf , ministère de l'Intérieur , tournée, France, ministère de la Défense

Eugène Zagrebnev, Rédaction en
ligne

31.03.2013, 16:56, heure de Moscou



Photos : FGL Productions

L'Ensemble académique du ministère russe de l'Intérieur vient de terminer sa tournée en France.

Difficile de dire pourquoi ils sont si populaires dans l'hexagone, mais une chose est certaine : le public les aime. En un mois, les 85 artistes de l'Ensemble académique du ministère de l'Intérieur de Russie a effectué une tournée dans vingt villes de France avec au programme *Les Chœurs de l'Armée Rouge*. C'est un véritable show militaire agrémenté de folklore russe et de ballet. Tous les concerts se sont déroulés à guichets fermés.

L'organisateur de la tournée Thierry Wolf, PDG de FGL productions, se réjouit du résultat. « *Les salles d'une capacité de 2000 à 5000 personnes étaient pleines ! C'est un ensemble qui a une énergie étonnante. Car ils sont tous jeunes, la moyenne d'âge est de 35 ans. Cela plaît beaucoup au public français* ».

Commençant de manière assez pompeuse – par l'Hymne russe, *La Marseillaise* et *L'Internationale* - le concert s'est achevé par des compositions pop comme *Sex Bomb* de Tom Jones ou encore par du folklore international, avec notamment la chanson juive *Hava Nagila*. L'ensemble a également choisi d'interpréter *Les trois cloches*, rendant ainsi hommage à Edith Piaf pour le 50e anniversaire de sa disparition. Ne connaissant pas le français, les chanteurs ont appris les paroles de cette chanson phonétiquement. Enfin, la participation du jeune ténor Vincent Niclo au concert a ajouté une touche « européenne » au programme musical. D'ailleurs, le ténor vient d'enregistrer avec la chorale un album intitulé *Opéra Rouge*, qui est déjà sacré disque de platine en France.

Une discipline militaire et un rythme d'enfer

« C'est une grande chance pour moi que de chanter avec ce chœur », avoue Vincent Niclo. « J'ai beaucoup appris à leurs côtés. La rigueur, la maîtrise et la ponctualité en sont les maîtres mots. Il y a un rythme d'enfer : 2 concerts par jour et une ville par jour ! Les tournées de comédies musicales, ce sont des colonies de vacances à côté ».

On dirait que le directeur de l'Ensemble académique du ministère de l'Intérieur Viktor Eliseev est un homme aux ressources physiques et créatives inépuisables. Dans sa loge entre deux concerts, il calcule combien de temps son chœur pourra chanter sans s'arrêter.

« 24 heures sans interruption ! Nous voyageons souvent à l'étranger et pour chaque pays, notre programme varie. Nous sommes déjà allés 11 fois en Chine, 10 fois en Corée du Nord, et plusieurs fois en Europe. C'est notre quatrième visite en France ».

Une fois rentré en Russie, l'Ensemble du ministère de l'Intérieur reprendra l'avion pour le Kamtchatka d'où il commencera une tournée consacrée au 40e anniversaire de sa création.

Les liens avec l'ensemble académique Alexandrov

Dans une déclaration officielle, publiée sur Internet en 2011, l'Ensemble académique Alexandrov du ministère de la Défense de Russie, considéré comme le fondateur du style artistique des « Chœurs de l'Armée Rouge », accuse l'Ensemble du ministère de l'Intérieur de Russie de concurrence déloyale et d'utilisation illégale de cette appellation. En février 2010, le Service fédéral russe de la propriété intellectuelle (Rospatent) a permis à la chorale dirigée par Eliseev d'utiliser le nom « Armée rouge », arguant qu'il s'agit d'une « appellation collective qui regroupe toutes les unités militaires de Russie ». Selon certaines sources, les tensions entre les deux chorales sont subsistent toujours.

« J'ai été élevé dans leur style et je connaissais bien Boris Alexandrov (le directeur de l'orchestre de 1946 à 1987, ndlr) », explique Viktor Eliseev à La Voix de la Russie. « Ils ont certes eu un passé glorieux. Mais je ne suis pas d'accord avec leur conception. On ne peut pas vivre uniquement de son passé. Il faut se développer, évoluer, chercher quelque chose de moderne, changer le spectacle qu'on propose sur scène. Chaque mois nous enregistrons de nouvelles chansons. Ils ne le font pas. Nous avons eu l'occasion de collaborer avec l'orchestre du ministère de la Défense, mais pas avec l'Ensemble Alexandrov. Cependant, je suis toujours d'accord pour discuter avec eux de projets communs. »

Même son de cloche chez les producteurs. Thierry Wolf de FGL productions explique qu'il a invité l'ensemble Alexandrov pour une tournée en France il y a une dizaine d'années. « Ce n'était pas une tournée réussie », constate-t-il. « Ce sont de remarquables professionnels, mais ils manquent d'entrain. Beaucoup de chanteurs de la chorale sont déjà âgés. Et ils ne renouvellent pas leur programme. C'est vraiment dommage ». T